

Ils ont dit...

« On n'est pas là pour jouer le rôle de flics, on est là pour témoigner. » Fabien Leduc, à propos des déclarations de Gilles Bourdouleix, maire de Cholet, sur les gens du voyage.

« Quand je ne suis pas les consignes, orales, on repasse derrière moi. » Olivier Cimpello, s'exprimant sur la situation de *La Dépêche du Midi*, dirigée par Jean-Michel Baylet, sénateur du Tarn-et-Garonne.

« Faire vendre, ce n'est pas le travail du journaliste. » Anthony Bellanger, premier secrétaire national du SNJ.

« On a un enjeu et un défaut en commun : le cercle politico-médiatique qui nous détache de la réalité. » Frédéric Béatse, maire d'Angers.

« Je préfère être candidat à plusieurs élections que putschiste une seule fois ». Christophe Béchu, revenant sur l'élection controversée de Frédéric Béatse au poste de maire, après la démission surprise de son prédécesseur, Jean-Claude Antonini.



JUSTINE BOUTIN

« Trop mignon, @Christophe-Bechu est venu avec son fan-club de retraités qui applaudissent en chœur au premier rang ». De Quentin Clément. #SNJ #Angers.

“Je t'aime moi non plus”

DÉBAT

Le débat sur les relations complexes entre élus et journalistes a lancé le 95^e congrès du SNJ.



SOLIANE COLAS

Les relations entre politiques et journalistes sont nécessaires mais compliquées. C'est par ces mots qu'Olivier Samain, élu SNJ et journaliste à Europe 1, a lancé le débat, hier soir, au Centre des congrès.

Les deux élus présents sur l'estrade, Frédéric Béatse, maire PS d'Angers, et Christophe Béchu (à gauche sur la photo), sénateur UMP et président du conseil général de Maine-et-Loire, sont tous les deux sur la même longueur d'onde quant à la proximité avec les journalistes. Quand le second affirme son « refus total du tutoiement avec ses interlocuteurs journalistes », le premier réaffirme l'importance d'une distance certaine entre les deux professions : « Chacun concourt à la démocratie. Il y a du respect, mais pas de connivence entre nous. » Tous les deux l'attestent : ils sont blindés contre les attaques médiatiques. Ce sont les risques du métier.

Des expériences douloureuses sur le terrain pour les journalistes

Loin de ces discours enjôleurs, Olivier Cimpello et Fabien Leduc (à droite sur la photo), les deux journalistes témoins, racontent leur expérience sur le terrain. Le premier incarne les pressions politiques subies, au quotidien, à *La Dépêche du Midi*. « Grâce à une décision de justice, je suis encore en poste », confie-t-il. Il détaille les conflits

d'intérêts quand le directeur du journal, en l'occurrence Jean-Michel Baylet, est aussi sénateur et président du conseil général du Tarn-et-Garonne : « Les opposants n'ont pas voix au chapitre dans *La Dépêche*. »

Fabien Leduc a « simplement fait son job ». En juillet, il a relayé, dans *Le Courrier de l'Ouest*, les propos de Gilles Bourdouleix sur les gens du voyage. Anecdote mais révélateur : « Mon journal n'a plus ni table ni chaise au conseil municipal. »

Deux vitesses pour deux enjeux

Au cœur de la problématique : le temps médiatique, de plus en plus raccourci. À l'heure de Twitter, Facebook et autres, une course en avant s'opère dans les médias. Au grand dam des deux élus qui regrettent cette accélération, préjudiciable pour un débat de fond : cette mutation pousserait les journalistes à chercher la petite phrase. Petite phrase dont les hommes politiques ne se privent pas non plus, comme l'ont prouvé les deux adversaires. Olivier Samain avait pourtant bien insisté sur l'absence d'enjeu électoral hier soir.

Hommes politiques et journalistes ne sont pas si différents, conclut Christophe Béchu. Au classement des professions les plus détestées, ces deux activités arrivent en fin de classement, juste avant « Agent immobilier ». C'est dire.

Soliane COLAS et Mathieu LIGNEAU